

Winter Break

Réalisé par Alexander Payne
avec Da'vine Joy Randolph, Dominic Sessa, Paul Giamatti
Durée : 2 h14

Synopsis Hiver 1970 : M. Paul Hunham est professeur d'histoire ancienne dans un prestigieux lycée d'enseignement privé pour garçons de la Nouvelle-Angleterre. Pédant et bourru, il n'est apprécié ni de ses élèves ni de ses collègues. Alors que Noël approche, M. Hunham est prié de rester sur le campus pour surveiller la poignée de pensionnaires consignés sur place. Il n'en restera bientôt qu'un : Angus, un élève de 1ère aussi doué qu'insubordonné. Trop récemment endeuillée par la mort de son fils au Vietnam, Mary, la cuisinière de l'établissement, préfère rester à l'écart des fêtes. Elle vient compléter ce trio improbable.

Mon avis Paul Hunham a plus ou moins accepté le fait qu'il n'est pas apprécié par les étudiants et ses collègues enseignants et a construit un mur de livres et de dénigrements barbelés derrière lequel se cacher. Pour Angus, déjà en deuil de l'absence de son père dans sa vie, la rétractation de dernière minute des vacances promises à Saint-Kitts avec sa mère et son nouveau mari l'a profondément blessé – un fait qu'il essaie mais échoue à cacher derrière des rafales de sarcasme adolescent. Mais le sort de Mary est le plus brut, quelque chose que Randolph capture brillamment (meilleure actrice second rôle au Golden globe, favorite pour l'Oscar) dans la dignité lasse des mouvements lents et douloureusement délibérés de son personnage.

Les dialogues sont croustillants – Paul, par exemple, possède une source apparemment inépuisable d'insultes à l'égard de ses élèves : ce sont des « philistins rances » ou des « riches petits cons ». Mais les mots lui manquent lorsqu'il est confronté à la gentillesse : il claque pratiquement la porte au nez d'une collègue qui lui offre des biscuits de Noël. Mais bon nombre des moments les plus touchants du film sont dépourvus de dialogues : un plan d'une tristesse déchirante de Mary pliant soigneusement des vêtements de bébé qu'elle chérissait depuis longtemps, ses propres rêves d'avenir mis en veilleuse et transmis à sa jeune sœur enceinte. C'est un moment profondément poignant qui reconnaît le poids de la déception que porte Mary, tout en permettant une lueur d'espoir.

Et que dire des acteurs, si ce n'est qu'ils sont magnifiques et servent au mieux ce film pour notre plus grand plaisir.

À ne pas manquer

Cinémateur VOST

Dimanche 18 février	15h
Mardi 20	17h30